

AUDITION DE CAFÉ, PAR LES LIVRES, ET PROCÉDÉS D'ASSISTANCE

Extrait de la conférence intitulée «Les types modernes d'audition»,
donnée par L. Ron Hubbard le 21 avril 1959

Le premier de ces types est l'audition de type Auditeur par les livres. Il a un cousin qu'on appelle l'Audition de Café – c'est un cousin de celui-là. Deux Scientologues ou un Scientologue et un ami sont assis – lors d'un rassemblement social ou quelque chose comme ça, et le Scientologue dit: «Je viens de penser à un truc. Si tu avais l'idée de placer un mur là, quelques fois, eh bien, ça – ça guérirait probablement le mal de dos dont tu te plains ce soir. Alors, très bien maintenant, tu mets ce mur là, et tu mets ce mur là, et tu mets ce mur là.» Et l'autre type le fait, et le procédé n'est jamais aplani. Et si cela se produit au milieu d'une Intensive, eh bien, l'Auditeur Membre du Personnel ou le professionnel est très contrarié la prochaine fois qu'il s'occupe du pc, parce qu'il se rend compte que quelque chose s'est interposé. Mais néanmoins, c'est – c'est un type d'audition. C'est fait sans soin, pauvrement, mal, mais ça arrive. Et nous ne sommes pas là pour simplement ignorer toutes ces choses que nous n'aimons pas ou qui sont ridicules – ça arrive.

Et cela a un nom. Remarquez bien que nous avons dit audition par les livres, voyez-vous, c'est l'audition par les livres. L'Auditeur par les livres ne connaît pas son métier, n'a pas fait ses exercices d'entraînement, n'a rien de tout cela, mais il essaie. Et je vais vous dire une chose: c'est mieux que rien. Et l'Audition de Café – c'est son nom – a un nom ici depuis neuf ans. C'est mauvais, cela barre la route aux gens, c'est très perturbant et ainsi de suite, mais cela a certainement guéri un nombre incroyable de maux de tête et de maux de dos, et a permis aux gens de continuer à faire la fête, vous comprenez? Et c'est fait. Voyez-vous? Par conséquent, cela doit être reconnu comme quelque chose qui se produit.

Maintenant, le type d'audition suivant s'appelle le Procédé d'Assistance. Et nous entrons dans la première application pratique, pour ainsi dire, qui ressemble à une séance. Maintenant, vous allez regarder cela et vous allez vous dire: «Eh bien, dans ce cas, l'audition ne nécessite pas de séance.» Et je vais vous dire que c'est tout à fait exact. Seul un bon professionnel s'assure qu'une séance est en cours. Vous avez compris?

L'audition est simplement quelque chose qui se produit. Et la bonne audition, selon la définition traditionnelle, est quelque chose dont on peut s'en tirer ou avec quoi on s'en est tiré. L'audition est ce avec quoi on s'en tire. Vous comprenez? Vous obtiendrez de temps en temps un résultat un peu fortuit. Ce ne sera pas reproductible d'une personne à l'autre, vous obtiendrez soudainement un résultat fortuit en exécutant un procédé un peu atypique, mais dont vous avez simplement eu l'impression qu'il était nécessaire à ce moment-là pour faire quelque chose à ce sujet. Et vous avez effectivement obtenu un résultat. Ensuite, vous êtes très surpris de ne pas obtenir de résultat avec la même approche sur le pc suivant et ainsi de suite, mais vous vous en êtes tiré, donc c'était de l'audition, n'est-ce pas? C'était de l'audition et cela a bel et bien fait quelque chose. Si vous ne vous en êtes pas tiré, eh bien, les gens

disent: «Eh bien, c'est simplement de la mauvaise audition et ça ne vaut rien», et ainsi de suite. Mais ils ne disaient que ça ne valait rien que si vous ne vous en étiez pas tiré. Vous avez compris? C'est... c'est une règle directrice, je ne suis pas du tout sarcastique en disant cela – la bonne audition est ce avec quoi vous pouvez vous en tirer, toujours.

Je vais vous donner un exemple. Un pc danse au milieu de la pièce en couinant et ainsi de suite, il vient de faire tomber un seau à charbon sur son pied ou quelque chose de ce genre, saute, couine, jure et fait tout un foin à un rythme effréné, et son pied est en train d'enfler, etc. Eh bien, bien sûr, les Rudiments [*Les rudiments, c'est-à-dire les éléments qui empêchent le PC d'être prêt pour une séance: les ruptures d'ARC (ressentiment), les problèmes du présent (PTP), les retenues, etc.*] exigent, dans une séance professionnelle, voyez-vous – les Rudiments sont immédiatement nécessaires. N'est-ce pas? Comme: Trouver l'auditeur et trouver le pc et trouver la pièce, et «As-tu un Problème de Temps Présent?» et «Quel est ton but?» «Quel est ton but pour cette séance?»

Eh bien, il m'est arrivé de dire: «Assieds-toi! Touche le sol avec ton pied.»

«Aïe-ouh-ouh-ouh-ouh-ouh.»

«Ce pied, ce sol, allez, allez, allez maintenant, allez.»

«Aïe-ouh-ouh-ouh-ouh-ouh.»

«Allez, fais-le! Fais-le!»

«Oulala.»

«Fais-le!»

«Bon, d'accord.»

Il ne semblait certainement pas y avoir beaucoup d'ARC ou quoi que ce soit d'autre, mais c'était extrêmement efficace. Et vous découvrez que le Procédé d'Assistance, consistant à repérer l'environnement et ainsi de suite, élimine également la contrainte de l'amener en séance. C'était probablement la dernière chose à éliminer.

Ainsi, lors d'un Procédé d'Assistance, nous nous passons en quelque sorte de certaines subtilités. [*On ne gère donc pas les PTP (Problèmes de Temps Présent) ni les questions du type «Trouve l'auditeur», etc.*] La règle de base d'un Procédé d'Assistance est de le faire, de l'exécuter. Or, un Procédé d'Assistance a pu être aussi ridicule que ceci: un garçon gît inconscient, ayant été renversé par une voiture. L'auditeur se penche sur lui, il semble incapable d'entrer en contact avec lui. Il est bien convaincu que le gamin est en train de passer l'arme à gauche, que ce sera la fin, apparemment quelque chose comme une fracture du crâne, etc.

L'auditeur dit: «Très bien, va au début de l'incident et re-expérimente-le d'un bout à l'autre.» Le gamin est inconscient – mourant. «Très bien, merci. Va au début de l'incident, re-expérimente-le directement du début à la fin. C'est bien. Bien. Merci.» (Laisant s'écouler un petit peu de temps.) «Très bien. Va au début de l'incident, saisis maintenant le premier moment de cet instant où tu as eu conscience de la voiture. C'est exact. Tu l'as maintenant? Va directement jusqu'à la fin de l'incident.» Et le gamin – qui se réveille, qui se réveille, qui se réveille, qui se réveille, qui se redresse, se met d'aplomb – regarde soudain

l'auditeur, et dit: «Oui, eh bien, je le fais. *Ahouuuouh!* Bon.» Et qui est ensuite emmené vers une sorte de séance régulière. C'est un Procédé d'Assistance.

Un Procédé d'Assistance n'a pas beaucoup de règles qui lui sont rattachées. Il s'agit d'amener une personne à gérer une condition immédiate. Or, cette condition n'a pas besoin d'être accidentelle, il ne s'agit pas forcément d'un accident, voyez-vous. Il n'est pas nécessaire que ce soit une urgence majeure, c'est juste un Procédé d'Assistance. Vous rentrez à la maison et vous trouvez votre femme incapable de préparer le dîner, en proie à un affreux mal de tête, un affreux mal de tête, un affreux mal de tête, un affreux mal de tête. Eh bien, donnez-lui un Procédé d'Assistance. Vous voyez l'idée?

Le mari rentre à la maison. Vous voulez aller au spectacle. Il dit, *oh*, il est tellement fatigué, il *waouh-wa-douuu-douuu...* Il émet tout un tas de – «pour aller au spectacle-je-*wa-wa-ouef*, crevé, lessivé...» Eh bien, il se trouve que vous savez que son activité consiste à avoir des flux sortants, sortants, sortants, sortants. Voyez-vous? Alors vous lui donnez un Procédé d'Assistance. Vous dites: «Eh bien, saisis l'idée d'avoir un flux entrant», vous savez, n'importe quel vieux type de Procédé d'Assistance qui remédie à la situation immédiate. Bien sûr, vous l'amenez à saisir l'idée d'avoir un flux entrant – un flux entrant de papier, un flux entrant d'encre, un flux entrant de tout ce que le type est en train de faire. Si c'est un gars qui livre du charbon toute la journée, eh bien, vous lui feriez un flux entrant de charbon. Résultat des courses, il n'est plus fatigué. Il suffit d'inverser le flux. Il n'est pas nécessairement vrai que c'est le flux entrant qui le retape. C'est le flux inverse qui le retape.

Disons qu'il gère des réclamations – il gère des réclamations. Un grand magasin a eu l'intelligence de l'embaucher pour gérer ses réclamations. C'est un Scientologue, ou quelque chose de semblable. Alors, toute la journée, il reçoit des réclamations, des réclamations, des réclamations, vous savez, qui affluent sur lui, qui affluent, qui affluent. Ah! Inversez le flux. Vous diriez donc: «Eh bien, aie l'idée de réclamer. Va te plaindre auprès de tous ces gens-là. Rassemble une foule de gens là-dehors et plains-toi auprès d'eux.» Il s'illuminerait et irait au spectacle. Vous avez l'idée?

Les coachs sportifs, lorsqu'ils voient cela se produire, ne le croient généralement pas. Ils doivent le voir plusieurs fois avant d'être vraiment vigilant à ce sujet. Un coach sportif – le joueur favori assis – hors-jeu, cheville foulée. Vous allez voir le joueur favori et vous dites: «Qu'est-ce qui ne va pas?»

«Le type dit: «J'ai une – cheville. Je suis forfait aujourd'hui.»

Vous dites: «D'accord. Touche le sol avec ce pied. Touche le banc avec ce pied. Touche ton autre pied avec ce pied. Touche ce brin d'herbe avec ce pied. Touche ce casque là-bas avec ce pied.» Vous voyez? «Lève-toi et touche le haut du banc. Très bien. Touche mon pied avec ton pied.» Vous voyez, il s'agit juste de toucher, toucher, toucher, l'amener à toucher quelque chose, tendre la main, tendre, tendre, tendre, tendre, tendre, tendre. Juste – juste en utilisant des principes purs, voyez-vous.

Tout à coup, le type dit: «*Ouille!*» fait-il.

Vous dites: «Qu'est-ce qui ne va pas?»

«Oh, une douleur terrible.»

«Eh bien, c'est très bien, fais-le encore un peu.»

«Bon, je ne sais pas, je ne devrais pas, j'ai une terrible...»

«Touche le casque avec ton pied. Ouais, bien. Touche le sol avec ton pied», et ainsi de suite.

Et le gars dit: «Ouais. C'est pas mal maintenant, ça va. Ça va. Ça va.»

Et il se met à faire des mouvements pour s'assouplir, et le coach dit: «Qu'est-ce qui s'est passé?»

Il s'approche et dit au type: «Qu'est-ce qui s'est passé?»

«Eh bien, dit le type, je ne sais pas. Un gars m'a parlé et mon pied va bien maintenant.»

«Bon, tu penses que tu pourrais entrer dans le jeu?»

«Eh bien, ouais.»

«Vas-y. Entre.» De la pure magie.

Lors d'une course de moto, une fois, j'ai pris un type qui venait de s'étaler pratiquement sur les planches devant l'estrade des spectateurs, etc. Il était juste secoué, rien de cassé. Je l'ai juste fait s'étaler sur les planches un nombre de fois suffisant jusqu'à ce qu'il en ait par-dessus la tête. Il n'avait plus l'impression qu'il devait s'étaler sur les planches. Il est remonté sur sa moto lors de la course suivante. Tout le monde est très surpris quand quelque chose comme ça se produit.

Eh bien, un Procédé d'Assistance est un type d'audition – il n'a pas de début réel, il n'a pas de fin réelle. La meilleure chose à faire chaque fois que vous donnez un Procédé d'Assistance à quelqu'un est de lui remettre votre carte après avoir terminé, car il pourrait avoir envie de vous revoir. Et c'est ce qu'il y a de pire à faire que de s'approcher de quelqu'un, de lui donner un Procédé d'Assistance et de disparaître à tout jamais de sa vue. Les gens deviennent superstitieux à ce sujet – ils sont superstitieux. Des années plus tard, ils racontent encore à leurs petits-enfants: «Un jour, Dieu est venu me voir.»

C'est donc ce avec quoi vous vous en tirez. Et les Procédés d'Assistance sont normalement basés soit sur la communication avec la partie blessée, soit avec l'environnement ou la localisation de la scène et la localisation du temps présent. Vous savez: «Où as-tu été blessé?» «Où es-tu maintenant?» «Où as-tu été blessé?» «Où es-tu maintenant?» «Montre du doigt l'endroit où tu as été blessé.» «Montre du doigt l'endroit où tu es maintenant.» Vous savez, ce genre de chose, trier les emplacements ou le Remède à l'Avoir, d'une manière ou d'une autre. Ce sont des Procédés d'Assistance de base et c'est un type d'audition.

L. Ron Hubbard